

Quand le Grizzli grogne

Bonjour à toutes et à tous,

Il nous semble important d'échanger avec vous de la politique culturelle régionale avant que l'irréparable ne se produise.

Le Conseil Régional des Pays-de-La-Loire s'apprête à voter jeudi 19 et vendredi 20 décembre un budget 2025 dans lequel la culture certes, mais aussi le planning familial, l'égalité Femme/Homme, le tissu associatif, le sport... seront désormais rayés de ses priorités.

La Compagnie Grizzli fait partie des structures impactées par ce choix déplorable.



Sous couvert d'une diminution évoquée de 73%, **il s'agit bien, pour la plupart des lieux et des compagnies culturelles du territoire, d'une absence totale d'aide au fonctionnement pour 2025**, deux ans à peine après la fin des aides régionales à la création qui a déjà réduit la capacité des compagnies à produire des spectacles en Pays-de-la-Loire. A nouveau, une annonce sans concertation, ni compréhension de nos modes de fonctionnement, ni écoute, y compris des structures les plus fragiles.

Rappelons d'abord quelques éléments, pour faire cesser les propos parasites sur le sujet, relayés de mauvaise foi :

Il n'y a pas de droits acquis à la subvention. Personne ne doute de cela malgré les « indignations médiatiques » de certains élus régionaux. Grizzli, compagnie vendéenne de territoire, intervient dans le cadre d'une **politique partagée de service public culturel** pour

démocratiser et transmettre les arts de la scène à tous les publics, à l'échelle régionale comme locale.

Chaque année, nous établissons un bilan exhaustif et chiffré de nos actions culturelles (2200h d'interventions), bilan contrôlé et validé par nos partenaires publics. Ces bilans n'ont jamais été contesté par la Région depuis plus de dix ans. Il semblait alors cohérent de penser, à l'heure de remplir un épais dossier de demande « *d'aide au fonctionnement des équipes artistiques du spectacle vivant 2025* » en octobre dernier, que 1°/ ces aides existeraient bien en 2025, et que 2°/ la validation sans réserve de notre travail par ce « partenaire » conduirait au maintien d'une partie de ses aides, *a minima* pour l'année suivante.

Un contexte économique défavorable peut peser sur le niveau de soutien apporté à notre compagnie. Là encore, les associations ont fait la preuve de leur capacité à entendre et à s'adapter à l'état des finances de leurs partenaires publics (la fin des aides à la création en a été un amer témoignage). En revanche, l'arrêt brutal et indifférencié de toute politique publique en direction de la culture n'impacte pas simplement notre propre situation, mais dégrade tout un écosystème dont la partie culturelle n'est que la face visible, appauvrissant tous les territoires au plan intellectuel et économique. Nous aurions été prêts à une baisse de financement voire à un refus circonstancié, nous ne le sommes pas à l'abandon généralisé.

Ce qui est certain, c'est que nous ne pouvons admettre un « partenaire » public qui joue unilatéralement de son pouvoir pour priver les habitants de leurs services publics. Nous ne pouvons tolérer la perte d'attractivité de nos territoires par la même occasion.

Comment ne pas évoquer par ailleurs les conséquences inflationnistes et inégalitaires d'une telle posture ? Qui dit moins d'aide au financement des structures culturelles signifie à terme une augmentation globale de ses tarifications (ateliers, interventions en établissement, ventes de spectacle...), et ainsi, par la force des choses, **une culture pour « ceux qui peuvent » et non plus « ceux qui veulent ».**

Dans son courrier actant la fin de son « partenariat » avec Grizzli – inutile peut-être de noter que la notion de partenariat se marie mal avec l'envoi d'un courrier-type que tous ont eu le déplaisir de recevoir – la Région évoque la volonté de se recentrer sur ses capacités d'investissement, « **notamment en direction de [ses] politiques en faveur de l'emploi, de notre jeunesse ou des transitions majeures à l'œuvre dans notre économie** ».

Outre des transitions économiques majeures floues qu'il appartiendra (un jour ? peut-être jamais ?) à notre présidente d'éclaircir, notons que **sa priorité en faveur de l'emploi induit la perte potentielle de 2 443 emplois locaux** (selon enquête flash du Pôle régional Spectacle vivant).

En ce qui concerne la compagnie Grizzli, **nous perdrons un poste de salarié permanent en 2025.** Par ailleurs, sur les **43 comédien·ne·s et technicien·ne·s qui ont été embauchés régulièrement en 2024**, combien d'heures de travail seront perdues en 2025 ? Et alors,

combien d'artistes et de régisseurs pourront maintenir leur régime d'intermittence et continuer à exercer leur métier, à partager leurs compétences et leur expérience.

Il n'est pas inutile de rappeler que les compagnies, à l'image des artisans et des très petites entreprises, licencient peu, même pour motifs économiques. C'est dû à la structure même de notre activité : les emplois dans la culture se créent au moment où naissent les projets artistiques, dès lors sans capacité de financement des projets, aucun recrutement n'est envisageable, et ainsi, progressivement, la compagnie cesse simplement d'exister, sans bruits ni plan de sauvegarde. **Le plan social dans la culture aura lieu en silence**, sous la contrainte de décisions publiques de ce type, à l'image d'une ville aux devantures désormais vidées de ses commerces.

En tant que compagnie Jeune public enfin, **nous entendons difficilement l'argumentaire sur « l'investissement dans la jeunesse »**. Après avoir abimé nos réseaux locaux et les possibilités de maintenir nos actions en sacrifiant l'emploi, comment espérer avoir le nombre suffisant d'intervenants pour agir dans les écoles, les collèges, les lycées, auprès de la jeunesse ? Si le nombre de diffusions de spectacles jeune public diminue, où iront les sorties scolaires et les sorties en famille ? A moins que les arts de la scène ne fassent plus partie de l'horizon culturel du Conseil régional des Pays-de-la-Loire, lui préférant la poésie proverbiale d'un ordinateur vide de contenus indépendants (puisque les créateurs informatiques locaux sont également durement touchés par ces coupes budgétaires).

Il nous semblait important de partager avec vous ces éléments de réflexion, vous qui nous accompagnez dans notre voyage artistique, adhérents ou participants de nos ateliers, spectateurs de nos mises en scène, partenaires d'actions qui cherchent modestement à mettre en lumière l'humain face aux obscurantismes.

Nous continuerons à œuvrer dans la mesure de nos moyens à la transmission et à la défense des arts vivants, et déjà en invitant celles et ceux qui le souhaiteraient à signer la pétition de soutien aux professionnels de la culture et/ou à rejoindre la mobilisation du 19 décembre prochain à Nantes. Nous resterons également solidaires de tous les acteurs associatifs impactés par ces tristes décisions.

Au plaisir de vous retrouver autour de nos passions communes avec plus de légèreté.

Compagnie Grizzli

<https://www.change.org/p/pays-de-la-loire-plus-de-1000-artistes-et-professionnels-de-la-culture-se-mobilisent>